

Regard sur l'avenir

Les adolescents
du Pays Basque
et la langue basque



Sustengatzaila



TABLE DES MATIERES

Regard sur l'avenir	page 2
Les adolescents et la langue basque	
Situation au Pays Basque Nord	
Présentation de la recherche	page 3
Une nouvelle enquête	
La méthodologie de la recherche	
Les caractéristiques de l'enquête	
1. La transmission linguistique	page 5
La première langue des adolescents	
Les opinions sur la transmission du basque	
2. L'aptitude linguistique	page 7
La typologie des locuteurs	
L'évolution de la typologie des locuteurs	
La valeur communicative de la langue basque	
3. L'utilisation de la langue basque	page 10
La langue de la réflexion	
La langue familiale	
La langue utilisée entre camarades	
4. Les opinions sur la langue basque	page 13
L'intérêt des personnes de l'entourage	
L'intérêt des adolescents pour leur langue	
Les caractéristiques attribuées à la langue basque	
Les situations linguistiques	
L'avenir de la langue basque	
5. Les choix linguistiques	page 21
Les langues les plus choisies	
Les aptitudes, les opinions et les choix linguistiques	
6. Les attitudes concernant la langue basque	page 23
La méthodologie pour l'analyse des attitudes	
Les sujets évoqués dans les textes	
Les attitudes identitaires et les attitudes utilitaires	
Conclusions	page 26
La réappropriation de la langue basque	
La communauté linguistique basque	
Le vouloir-vivre basque	
Bibliographie	page 30

“REGARD SUR L’AVENIR : LES ADOLESCENTS DU PAYS BASQUE ET LA LANGUE BASQUE ”

SITUATION AU PAYS BASQUE NORD

(d’après une enquête réalisée en 1999)

Direction générale de l’enquête : Iñaki Martinez de Luna et Kontxesi Berrio-Otxoa.

Equipe de travail : Erramun Baxok, José Manuel Legarra, Itziar Garaiburu, Jone Hernandez, Nekane Larrañaga, Pantxo Etchegoin, et Terexa Lekunberri.

Version complète

L’enquête intitulée “Etokizuna aurreikusten 99” (Regard sur l’avenir) a été réalisée au cours de l’année scolaire 1998 - 1999 dans plusieurs collèges de tout le Pays Basque, en vue d’explorer les aptitudes et les opinions des 13 - 14 ans relatives à la langue basque. Les données ont été présentées et commentées dans un ouvrage en basque de 290 pages. Celui-ci est disponible à l’Institut culturel basque.

Parution : décembre 2000

Editeur : Iñaki Martinez de Luna

Photographies : revue “ Txintxarri ” de Lasarte-Oria

Impression : Estudios Graficos ZURE

ISBN : 84-607-1693-7. L.G. : BI-78-01

Un résumé pour le Pays Basque nord

La version complète en basque est l’ouvrage de référence. Avec l’autorisation de l’éditeur, l’Institut culturel basque en a fait un résumé, en basque et en français, pensant qu’il pourrait être utile pour faciliter la lecture du texte original et pour tirer dès maintenant des conclusions pédagogiques.

Responsable de l’enquête au Pays Basque nord : Terexa Lekunberri

Enquêteur : Mikel Funosas

Enquêtés : 528 adolescents de 23 collèges

Responsable du résumé : Pantxika Maitia

Aide à la rédaction : Erramun Baxok.

Remerciements

L’Institut culturel basque et les responsables de l’enquête expriment leur gratitude à tous ceux qui ont contribué à cette recherche : directeurs d’établissements, enseignants et élèves. Remerciements aussi au Recteur de Bordeaux et à l’Inspecteur d’académie de Pau, ainsi qu’aux Inspecteurs impliqués. Grâce à la coopération de tous, nous possédons aujourd’hui une photographie précise de la conscience identitaire des adolescents.

Remarques

La pagination qui apparaît à côté des titres renvoie à la version complète. Les tableaux ont conservé la numérotation de cette version.

PRESENTATION DE LA RECHERCHE

(p.3 de la version complète)

Une 4ème et nouvelle enquête

"Regard sur l'avenir : les adolescents du Pays Basque et la langue basque", ainsi s'intitule la recherche réalisée en 1998 - 1999 auprès des élèves de 13 - 14 ans des collèges des trois territoires basques : Communauté Autonome Basque (C.A.B. : provinces de Biscaye, de Guipuzcoa et d'Alaba), Communauté Forale de Navarre (Navarre), Pays Basque nord (P.B. nord). La recherche a été réalisée sous l'égide des institutions suivantes : l'Université du Pays Basque (département de Sociologie), l'Université Publique de Navarre et l'Institut culturel basque.

Une première enquête avait déjà été réalisée en 1993 par l'Université du Pays basque auprès des adolescents, en adaptant à la situation locale le modèle "Monitoring the Future" utilisé à l'Université de Michigan. Cette enquête s'était limitée à la Communauté Autonome basque. La recherche de 1999 fait suite à celle de 1993, mais s'étend à l'ensemble du Pays Basque.

Par ailleurs, deux autres enquêtes sociolinguistiques intitulées "Continuité de la langue basque 1 et 2" ont été réalisées en 1991 et 1996 pour étudier la situation de la langue basque dans tout le Pays Basque auprès des habitants de plus de 16 ans. Institutions participantes : le département de la Politique Linguistique du Gouvernement Basque, la direction de la Politique Linguistique du Gouvernement de Navarre et l'Institut culturel basque.

A l'évidence les quatre enquêtes se complètent. Elles permettent d'étudier l'évolution de la langue basque et d'en prévoir l'avenir.

Méthodologie de l'enquête

L'hypothèse de départ est que la connaissance de la conscience linguistique des adolescents nous aide à comprendre les soucis et les désirs linguistiques de la société. En effet, l'adolescent qui vit entre l'enfance et l'âge adulte reste lié à la famille et au système éducatif. Cependant, il construit déjà son propre monde en critiquant les valeurs des adultes, en fréquentant son groupe de camarades et en imaginant une mondialisation virtuelle (notamment par le biais de la télévision et du réseau Internet).

De plus, une des caractéristiques de l'adolescent est la sincérité spontanée, pour exprimer son opinion sur ce qu'il voit autour de lui : attitudes des membres de sa famille, comportements au collège, vie entre camarades. Il en résulte un discours à la fois critique et constructif. On peut donc dire que l'étude de la réalité adolescente est une approche qui nous donne les moyens d'une prospective.

En tenant compte de ces caractéristiques, deux méthodes d'investigation sont possibles : l'enquête qualitative et l'enquête quantitative. L'enquête qualitative consiste à analyser les discours recueillis dans des groupes de discussion pour découvrir les représentations que se font les adolescents des langues, du pays, de l'avenir. Cette méthode a été utilisée au Pays Basque sud avec 6 groupes de parole. De difficultés de dernière minute ne l'ont pas rendue possible au Pays Basque nord. Par contre, l'enquête quantitative a été réalisée sur l'ensemble du Pays basque (nord et sud). Elle s'est faite par questions fermées, le plus souvent avec plusieurs choix de réponses (cases à cocher), afin de mesurer les résultats de manière statistique. De temps à autre, la question peut s'ouvrir en demandant à l'enquêté de justifier sa réponse. A titre d'exemple, prenons la question 57 : "Ecris sur ces lignes tout ce qui te passe par la tête au sujet des questions suivantes : le basque pour quoi faire ? le français pour quoi faire ?" L'analyse du contenu de ces textes peut apporter quelques données qualitatives.

Caractéristiques de l'enquête

1678 enquêtes ont été réalisées dans la Communauté Autonome basque, 940 en Navarre et 528 au Pays Basque nord, pour un total de 3146 enquêtes. Pour ce qui est du Pays Basque nord, les questionnaires ont été répartis dans certaines classes de 4ème de 23 collèges. Les réponses ont été regroupées pour traitement informatique.

Voici la liste des collèges concernés par l'enquête :

Collèges publics (11) : Marracq de Bayonne, Jean-Rostand de Biarritz, Henri-Barbusse du Boucau, Chantaco et Maurice-Ravel de Saint-Jean-de-Luz, Irandatz de Hendaye, Elhuyar de Hasparren, Errobi de Cambo, Léon-Bérard de Saint-Palais, La Citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port, Argia de Mauléon.

Collèges privés (11) : Saint-Amand et Saint-Joseph de Bayonne, Sainte-Marie et Saint-Thomas de Saint-Jean-de-Luz, Sacré-Cœur de Hendaye, Ursuya de Hasparren, Saint-Michel de Cambo, Saint-François-Xavier d'Ustaritz, Etchecopar de Saint-Palais, Bil-Etxea de Saint-Etienne-de-Baigorry, Mayorga de St-Jean-Pied-de-Port.

Collège de Seaska (1) : " Xalbador ikastegia " de Cambo.

Le présent résumé comporte 6 chapitres :

- la transmission linguistique,
- la compétence en langue basque,
- l'utilisation de la langue basque,
- les opinions concernant la langue basque,
- les choix linguistiques,
- les attitudes linguistiques.

La version complète en basque apporte deux autres réflexions importantes sur :

- les attitudes et les comportements au sujet de l'avenir du basque,
- les cheminements linguistiques des adolescents.

L'objectif du présent document est de faire connaître les principales données du Pays Basque nord, en faisant au besoin des comparaisons avec ce qui se passe au sud. Les enseignants, les élèves et tous les intéressés auront ainsi de précieux renseignements sur l'état de la langue basque et surtout sur la manière de penser des adolescents.

Pour une réflexion plus approfondie, nous vous conseillons de recourir à la version complète.

1. LA TRANSMISSION LINGUISTIQUE

Les premières langues des adolescents (p. 99)

Pour réaliser un diagnostic de la langue basque, il est important de repérer les premières langues des adolescents. En effet, la langue maternelle est celle qui a construit la personnalité des jeunes : ils ont en conséquence un attachement durable à son égard et aussi une facilité d'utilisation.

Au Pays Basque nord, 7 % des adolescents sont uniquement bascophones dès la prime enfance. Par contre, 10 % sont bilingues (français et basque). La grande majorité (83 %), est uniquement francophone.

Au P.B. sud, c'est la Navarre qui est la plus proche de notre situation avec 14 % de bascophones (unilingues ou bilingues) et 86 % qui ont l'espagnol comme seule langue maternelle. La Communauté Autonome basque présente les conditions les plus favorables à la langue basque avec 35 % de bascophones, la majorité étant toutefois hispanophone pendant la période enfantine.

Tableau 1.1 : Les premières langues des adolescents

Premières langues	P.B. nord	C.A.B.	Navarre
Le basque	7	20	6
2 langues	10	15	8
le français ou l'espagnol	83	65	86
TOTAL	100	100	100

Les premières langues des adolescents en fonction de la compétence linguistique des parents (p.100)

Une question a été posée aux adolescents sur la compétence linguistique de leurs parents. Voici la question : "Tes parents savent-ils parler basque ? :

- les deux savent,
- ma mère oui, mon père non,
- mon père oui, ma mère non
- ni l'un ni l'autre ne sait "

Le tableau suivant nous montre, en pourcentages, quelles sont les premières langues des adolescents en fonction de la compétence linguistique des parents.

Tableau 1.2 : La transmission linguistique en fonction de la langue des parents, au P.B.nord

1ère langue des enfants :	Les deux	L'un d'eux	Ni l'un ni l'autre
le basque	31	5	0
les 2 langues	36	16	1
le français ou l'espagnol	33	79	99
Total	100	100	100

Au Pays Basque Nord, quand les deux parents parlent basque, 67 % des enfants sont bascophones (31% unilingues et 36 % bilingues). Il y a donc une perte de la langue basque pour un tiers des enfants. Quand un seul des parents parle basque, 21 % des enfants sont bascophones, la majorité étant francophone (79 %).

Quand ni le père ni la mère ne parle basque, presque tous les enfants sont francophones (99 %), avec cependant une petite minorité parlant basque (1 %).

En Navarre, on trouve une situation comparable. Quand le père et la mère connaissent le basque, 73 % des enfants ont le basque comme première langue, parfois avec l'espagnol (24 %). En outre, 27 % des enfants ont l'espagnol comme seule première langue.

Quand seulement le père ou la mère est bascophone, 26 % des enfants sont bascophones. Quand aucun parent ne parle basque, 3 % des enfants ont appris le basque en même temps que l'espagnol.

Dans la Communauté Autonome basque, la transmission de la langue basque est mieux assurée en famille. Quand les deux parents sont bascophones, 87 % des enfants savent le basque. Quand seulement le père ou la mère sait le basque, 43 % ont le basque comme première langue, le plus souvent avec l'espagnol (30 %). Quand ni l'un ni l'autre n'est bascophone, 7 % des enfants savent quand même le basque.

En résumé, au Pays Basque nord, même quand les deux parents sont bascophones, la majorité des enfants est bilingue. A l'inverse, au P.B. sud, dans la même situation, la majorité des enfants bascophones est unilingue : 67 % dans la Communauté Autonome basque et 49 % en Navarre.

Dans les trois territoires (C.A.B., Navarre et P.B. nord), la langue basque se transmet mieux quand la mère seule est bascophone plutôt que le père.

L'opinion des adolescents sur la transmission du basque (p. 107)

Une question hypothétique a été posée aux adolescents parlant bien le basque : "Dans quelques années si tu as des enfants, est-ce que tu leur parleras basque à la maison ?" A cet âge, la perspective d'être père ou mère paraît bien lointaine. Cependant, cette variable peut être intéressante pour connaître leur opinion sur la transmission linguistique, parce que cela révèle quelque chose sur leur intention d'assurer la continuité de la langue basque.

Tableau 1.14 : Opinions des adolescents sur la transmission du basque, par territoire

Désir de transmettre	P.B. nord	Navarre	C.A.B.
Oui	87	65	74
Non	13	35	26
TOTAL	100	100	100

Le meilleur score de ceux qui ont l'intention de parler basque en famille apparaît chez les adolescents bascophones du P.B. nord (87 %), ensuite dans la C.A.B. (74 %), et en Navarre (65 %). C'est donc là où la langue basque se transmet le moins qu'on trouve le désir le plus fervent de la transmettre.

Voyons comment les réponses se répartissent en fonction de la langue maternelle des adolescents.

Tableau 1.15 : Opinions des adolescents sur la transmission du basque, en fonction de leur langue maternelle, au P.B. Nord

Premières langues	le basque	les deux	le français
Désir de transmettre :			
Oui	95	84	69
Non	5	16	31
TOTAL	100	100	100

La plupart des adolescents qui parlent bien le basque, quelle que soit leur première langue, pensent utiliser cette langue dans leur future famille. Cependant, cette intention est plus répandue chez ceux dont la langue maternelle est uniquement le basque (95 %), que chez ceux qui sont dès l'enfance bilingues (84 %) ou simplement francophones (69 %). C'est dans la mesure où eux-mêmes ont utilisé le basque dans leur famille qu'ils ont l'intention de l'utiliser dans leur future famille. Les comportements linguistiques familiaux ont donc une grande importance au regard de la continuité de la langue basque.

2. L'APTITUDE LINGUISTIQUE

Typologie des locuteurs (p. 109)

Les *unilingues bascophones* sont ceux qui parlent bien le basque et qui ne connaissent que quelques mots en français ou en espagnol.

Les *bilingues* sont aptes à bien parler en basque et en français ou espagnol.

- les *bilingues à basque dominant* parlent mieux en basque que dans l'autre langue.
- les *bilingues équilibrés* parlent bien les deux langues.
- les *bilingues à français ou espagnol dominant* parlent mieux le français ou l'espagnol que le basque.

Les *bilingues passifs* comprennent la langue basque sans être capables de la parler.

Les *unilingues francophones ou hispanophones* sont non-bascophones.

Remarque importante : *Sont uniquement considérés comme bascophones les unilingues bascophones et les bilingues.*

L'évolution de la typologie des locuteurs (p. 112)

Nous pouvons montrer l'évolution du bilinguisme en mettant bout à bout deux enquêtes, celle de 1996 (sur l'ensemble de la population âgée de plus de 16 ans) et notre recherche de 1999. Les classes d'âge ont été redéfinies en prenant d'une part l'âge moyen du groupe et d'autre part l'année 2000 comme références. Par exemple, ceux qui avaient entre 16 et 24 ans en 1995 ont de 21 à 29 ans en 2000, soit environ 25 ans. Ceux qui avaient entre 13 et 14 ans en 1998, ont 15 ou 16 ans en 2000, disons 15 ans.

Les 3 tableaux suivants (2.4 ; 2.4 bis ; 2.4 ter tirés du même tableau 2.4 de la version complète) montrent les données du Pays Basque nord. La baisse des bascophones est évidente, de 37% à 11%. Elle est particulièrement importante entre les 45 ans et les 35 ans (nés entre 1950 et 1965 c'est-à-dire à l'époque du "baby boom" d'après-guerre). Aujourd'hui, elle s'est atténuée entre les jeunes et les adolescents, de 11% à 09%.

A la prochaine enquête, une remontée de la bascophonie devrait apparaître compte tenu des 16% des élèves du primaire étudiant soit à l'ikastola, soit dans les sections bilingues, avec toutes les chances d'apprendre correctement le basque.

Tableau 2.4 : L'évolution de l'aptitude linguistique en fonction de l'âge au P.B. nord

Classes d'âge en 2000	70 ans	60 ans	45 ans	35 ans	25 ans	15 ans
Bascophones	37	32	27	14	11	09
Bilingues passifs	6	9	9	13	13	13
Non-bascophones	56	60	64	73	75	78
TOTAL	100	100	100	100	100	100

Le nombre de bilingues passifs n'est pas important chez les plus anciens (6 %) ; en dessous de 40 ans, il varie peu (13 %). Nous ne savons pas qui sont ces bilingues passifs, des gens en train d'oublier ou d'apprendre le basque. Quoi qu'il en soit, la proportion des non-bascophones augmente mais de plus en plus lentement.

Faisons une comparaison avec le Pays Basque sud en observant les proportions de bascophones d'une classe d'âge à l'autre. Quand nous parlons de bascophones, il s'agit des unilingues et des bilingues, sans compter les bilingues passifs. La situation est très différente entre les deux territoires du P.B. nord et ce qui arrive là-bas pourrait nous donner des raisons d'espérer.

Tableau 2.4 bis : Pourcentage de bascophones par classe d'âge et par territoire.

Classes d'âge en 2000	70 ans %	60 ans %	45 ans %	35 ans %	25 ans %	15 ans %
P.B. nord	37	32	27	14	11	09
C.A.B.	29	21	21	25	33	62
Navarre	10	9	9	9	11	20

La courbe de la C.A.B. est inverse de celle du Pays Basque nord. Ici, les plus âgés sont les plus bascophones alors que là-bas, les plus jeunes sont les plus bascophones ; ce qui laisse présager un avenir prometteur. En Navarre aussi, on peut observer la même évolution mais de manière plus atténuée.

Pour les deux territoires du P.B. sud, on peut faire la même remarque : ces dix dernières années, le nombre de bascophones a presque doublé entre les jeunes et les adolescents en passant de 33% à 62% dans la Communauté Autonome et de 11 % à 20 % en Navarre.

Cette constatation est source d'espoir pour le Pays Basque nord. Les mathématiciens utilisent "la théorie des catastrophes" pour démontrer qu'une courbe qui chute brusquement peut se redresser à la même vitesse, pourvu qu'elle rencontre à la base un "pli", c'est-à-dire un événement précis qui change l'ensemble du contexte. Au P.B. sud, "le pli" a été l'extension de l'enseignement basque et cet événement a modifié en profondeur le comportement linguistique des familles. Au P.B. nord, la généralisation de cet enseignement est programmée dans le cadre de la convention spécifique.

Par ailleurs, le tableau 2.4 ter regroupe les bilingues et les bilingues passifs et on peut ainsi en déduire la proportion de non-bascophones par territoire. En effet, dans le processus de rebasquisation, le nombre de bilingues passifs est très significatif. C'est le passage obligé pour qu'un non-bascophone devienne bascophone.

Tableau 2.4 ter : Pourcentages des bilingues et bilingues passifs réunis, par classe d'âge

Classes d'âge en 2000	70 ans %	60 ans %	45 ans %	35 ans %	25 ans %	15 ans %
P.B. Nord	43	41	36	27	24	22
Navarre	13	14	23	23	23	35
C.A.B.	34	27	32	52	70	93

Au Pays Basque sud, la courbe de la bascophonie monte au cours du dernier demi-siècle. Tandis qu'au P.B. nord, la baisse est continue tout au long du 20^e siècle, en s'atténuant toutefois ces dix dernières années avec l'espoir que la courbe prenne la direction ascendante.

La valeur communicative de la langue basque (p. 125)

Il a été demandé aux adolescents ce que vaut la langue basque qu'ils connaissent pour communiquer avec les autres Basques. Pour préciser leur opinion, ils devaient envisager plusieurs situations où ils auraient à parler basque.

- "Avec le basque que tu sais, es-tu capable de communiquer correctement avec :
- les jeunes de ton âge et les personnes âgées de ton entourage proche ;
- les jeunes de ton âge et les personnes âgées de ton entourage lointain ?"

- "Quelle sorte de langue basque parles-tu : la langue basque unifiée, la langue basque locale ?"

Voici les résultats par territoire.

Tableaux 2.22 - 2.24 - 2.26 - 2.28 :
La valeur communicative du basque, pourcentages par territoire

Désir de transmettre	P.B. nord	Navarre	C.A.B.
	%	%	%
- avec jeunes entourage proche	69	80	84
- avec personnes âgées entourage proche	59	58	64
- avec jeunes entourage lointain	33	62	58
- avec personnes âgées entourage lointain	20	41	43
Utilisation du basque unifié	41	79	82
Utilisation du basque local	72	47	45

Pour les adolescents du Pays Basque nord, le basque qu'ils pratiquent leur permet de communiquer avec les camarades de leur âge (69 %), et dans une moindre mesure avec les personnes âgées (59 %). Mais il n'est pas valable avec les jeunes d'un entourage plus lointain (33 %), encore moins avec les personnes âgées. Ici apparaît la difficulté des dialectes.

Selon les adolescents du P.B. sud, le basque qu'ils pratiquent a une grande valeur communicative dans toutes les situations, sauf avec les interlocuteurs âgés plus lointains, sans doute à cause des dialectes.

En effet, la connaissance du basque unifié élargit l'aptitude à communiquer. Au Pays Basque nord, cette communication est plus difficile car les jeunes qui pratiquent le basque unifié sont moitié moins nombreux (41%) qu'au P.B. sud.

La même chose se passe avec les personnes âgées du P.B. sud qui ont de la difficulté à parler avec les jeunes. Par contre, au P.B. nord, les adolescents utilisent beaucoup plus le dialecte basque local (72% contre 47 % en Navarre et 45 % dans la Communauté Autonome basque).

3. L'UTILISATION DE LA LANGUE BASQUE

Dans le présent chapitre, nous analyserons où et comment les adolescents bascophones utilisent le basque : notamment pour penser, à la maison, avec les camarades.

La langue de la réflexion (p. 135)

Aux adolescents qui connaissent bien le basque, nous leur avons demandé quelle langue ils utilisent pour penser. Voici les réponses possibles :

1. *Le basque uniquement.*
2. *Le basque plus que le français.*
3. *Le basque et le français à égalité.*
4. *Le français plus que le basque.*
5. *Le français uniquement.*

Pour faciliter la lecture du prochain tableau, nous avons réuni les réponses 1 et 2, ainsi que les réponses 4 et 5. D'où 3 lignes : *plutôt le basque, les deux langues, plutôt le français ou l'espagnol.*

De plus, dans plusieurs tableaux nous avons ventilé la ligne "les deux langues" sur les deux autres lignes, en divisant le score par 2, pour quantifier combien le basque s'utilise pour réfléchir, en famille, entre camarades.

Tableau 3.2 : La langue de réflexion des adolescents bascophones, par territoire

	P.B. nord	Navarre	C.A.B.	Pays Basque
Plutôt le basque	31	35	34	35
Les deux langues	28	32	20	21
Plutôt l'autre langue	41	33	46	44
TOTAL	100	100	100	100
Le basque	45	51	44	45
Le français, l'espagnol	55	49	56	55

En comparant les trois territoires, les adolescents navarrais utilisent principalement le basque pour réfléchir et ceux de la Communauté Autonome basque principalement l'espagnol. Nous constatons globalement que les adolescents bilingues utilisent les deux langues pour réfléchir.

La langue familiale (p. 136)

Il faut d'une part examiner quelle langue utilisent les adolescents chez eux, quand tous les membres de la famille sont réunis, et par ailleurs comment ils communiquent avec chacun d'entre eux. La question est celle-ci :

"Quelle langue parles-tu avec les personnes suivantes : ton père, ta mère, tes frères et sœurs, tes grands-parents ?"

Nous avons regroupé les réponses sur 5 lignes comme dans le tableau précédent.

Tableau 3.5 : La langue familiale quand la famille est réunie, par territoire

	P.B. nord	Navarre	C.A.B.	Pays Basque
Plutôt le basque	35	22	26	26
Les deux langues	22	8	7	7
Plutôt l'autre langue	43	70	67	66
TOTAL	100	100	100	100
Le basque	46	26	30	30
Le français, l'espagnol	54	74	70	70

Sur l'ensemble du Pays Basque, c'est principalement le français ou l'espagnol qui s'utilise en famille. Les adolescents du P.B. nord parlent davantage basque en famille (46 %) que ceux du P.B. sud (26 % et 30 %). Comment expliquer cette grande différence ? Comment se fait-il que là où l'aptitude linguistique en basque est la plus grande, l'utilisation familiale soit la plus faible ?

Nous pouvons dire, en nous référant à l'aptitude linguistique des groupes d'âges, qu'au P.B. nord les personnes d'un certain âge sont plus bascophones qu'au P.B. sud. En conséquence, les adolescents qui savent le basque, même s'ils sont moins nombreux qu'au P.B. sud, ont plus d'occasions de le parler chez eux.

En nous limitant au Pays Basque nord, examinons avec qui et dans quelle proportion les adolescents bascophones parlent basque en famille.

Tableau 3.8 : La langue des adolescents avec chaque membre de la famille, au P.B. nord

	avec le père	avec la mère	entre frères et sœurs	avec les grands-parents
Plutôt le basque	41	39	36	56
Les deux langues	16	12	17	10
Plutôt le français	42	49	47	34
TOTAL	100	100	100	100
Le basque	49	45	45	61
Le français	51	55	55	39

Au Pays Basque nord, c'est avec les grands-parents que les adolescents parlent le plus souvent le basque (56 %), et avec les frères et sœurs le moins (36 %). Par ailleurs, ils parlent davantage en basque avec le père qu'avec la mère. En résumé, disons qu'ils utilisent davantage le français que le basque avec la mère et les frères et sœurs (55 %), bien plus le basque avec les grands-parents (61 %) et autant l'un que l'autre avec le père. Etablissons une comparaison avec le P. B. sud, en prenant en compte uniquement le basque.

Tableaux 3.7 à 3.10 : Le basque entre adolescents et chaque membre de leur famille, par territoire

	P.B. nord %	Navarre %	C.A.B. %	Pays Basque %
Avec le père	41	28	29	29
Avec la mère	39	27	28	27
Entre frères et sœurs	36	38	36	32
Avec les grands-parents	56	29	31	31

Au Pays Basque nord, on utilise davantage le basque en famille, surtout avec les grands-parents. Dans les familles du P.B. sud, l'usage de l'espagnol domine, principalement avec les parents et les grands-parents, dans une moindre mesure entre frères et sœurs (38 % et 36 %).

La langue utilisée entre camarades (p. 142)

Pour les adolescents la communication entre camarades est très importante, que ce soit au travail, dans les loisirs, au sport et dans de nombreuses autres activités. Nous avons analysé principalement quatre situations. Voici la question :

“Dans quelle langue parles-tu :

- avec la plupart de tes camarades de classe,
- avec tes camarades du collège mais en dehors de la classe,
- avec tes camarades en dehors du collège,
- avec la plupart des garçons et filles de ton voisinage ?

Dans le tableau suivant, nous utiliserons quatre abréviations : en classe, au collège, entre amis, dans le quartier. Les réponses se répartissent sur 5 lignes comme pour les langues utilisées en famille. Voici les résultats pour le P.B. nord.

Tableau 3.14 : La langue utilisée entre camarades, au Pays Basque nord

	en classe	au collège	entre amis	au quartier
Plutôt le basque	36	25	14	10
Les deux langues	10	17	17	12
Plutôt le français	53	54	65	72
Autres	1	4	4	6
TOTAL	100	100	100	100
Le basque	41	31	22	16
Le français	59	69	78	84

Les adolescents bascophones du Pays Basque nord utilisent principalement le français quand ils sont entre camarades et quelle que soit la situation : en classe (53 %), en dehors de la classe mais dans le collège (54 %), en dehors du collège (65 %), et surtout dans le quartier (72 %).

Ceci s’explique par la faible densité de bascophones, celle-ci s’accroissant au fur et à mesure qu’on s’éloigne des lieux où on apprend le basque.

Comparons maintenant avec ce qui se passe sur les autres territoires :

**Tableaux 3.12 - 3.14 - 3.15 - 3.16 :
Proportion de langue basque utilisée entre camarades, par territoire**

	P.B. nord %	Navarre %	C.A.B. %	Pays Basque %
En classe	41	68	51	52
Au collège	31	36	37	36
Entre amis	22	33	36	35
Dans le quartier	16	28	35	35

Au P.B. sud, c’est uniquement en classe que l’usage du basque est dominant (68 % et 51 %). Dans toutes les autres situations, les adolescents se parlent surtout en espagnol. Et partout apparaît la même tendance : plus on s’éloigne du lieu d’enseignement, plus l’utilisation du basque faiblit.

L’utilisation du basque en classe est fonction du modèle linguistique. Dans les collèges du P.B. nord, l’immersion et l’enseignement bilingue ne sont pas très répandus. Souvent, le basque est une matière optionnelle.

Notons qu’au collège, le basque est utilisé dans des proportions comparables sur les trois territoires. Par contre, une grande différence s’observe dans la pratique du basque hors du collège car les jeunes de chaque territoire n’ont pas les mêmes aptitudes linguistiques.

4. LES OPINIONS SUR LA LANGUE BASQUE

Face à l'avenir, il est également intéressant d'analyser les opinions des adolescents au sujet du basque. Voilà pourquoi les questions suivantes leur ont été posées.

" A ton avis, quel intérêt les personnes suivantes ont-elles pour le basque :

- ton père, ta mère,
- la plupart de tes frères et sœurs,
- la plupart de tes camarades en dehors du collège,
- la plupart de tes camarades de classe,
- la plupart des garçons et filles de ton voisinage ?"

- "Et toi-même, quel intérêt as-tu pour la langue basque ?"

Cinq possibilités de réponses :

1. Un grand intérêt - 2. Un intérêt assez grand - 3. Un intérêt moyen.
4. Un petit intérêt - 5. Aucun intérêt..

Dans cette présentation, nous avons regroupé les réponses sur trois lignes : "intérêt (assez) grand" (réponses 1 et 2), "faible intérêt" (réponses 3 et 4) et "intérêt nul".

L'intérêt des personnes de l'entourage (p. 174)

Le tableau suivant montre quel est, selon les adolescents du P. B. nord, l'intérêt que portent à l'égard du basque les membres de leur famille et leurs camarades de collège.

Tableaux 4.1 - 4.2 : L'intérêt de la famille et des camarades envers le basque, au P.B. nord

Degré d'intérêt	le père	la mère	les frères et sœurs	les camarades
(Assez) grand	29	21	12	08
Faible intérêt	32	33	24	18
Intérêt nul	37	45	64	74
Pas de réponse	2	1	0	0
TOTAL	100	100	100	100

D'après les adolescents, parmi les membres de la famille, c'est le père qui s'intéresse le plus au basque, et les parents plus que les frères et sœurs. L'intérêt des camarades est très faible. Etablissons une comparaison avec les autres territoires, en prenant en compte les membres des familles qui manifestent un intérêt grand et assez grand.

Tableau 4.1 : Degré d'intérêt des membres de la famille pour le basque, par territoire

Intérêt (assez) grand	P.B. nord %	Navarre %	C.A.B. %	Pays Basque %
Le père	29	25	39	35
La mère	21	23	42	37
Les frères et sœurs	12	28	50	42
MOYENNE	21	25	44	38

L'intérêt envers le basque est beaucoup plus grand dans les familles de la Communauté Autonome basque (44 %) que dans les autres territoires (21 % et 25 %). Au P.B. sud, les enfants montrent plus d'intérêt pour le basque que les parents. Au P.B. nord, c'est l'inverse.

L'intérêt des adolescents pour le basque

Après avoir évalué l'intérêt de leur entourage, eux-mêmes ont exprimé combien ils s'intéressaient au basque et pourquoi. Voici les données pour les trois territoires.

Tableau 4.3 : L'intérêt des jeunes pour la langue basque, par territoire

Degré d'intérêt	P.B. nord	Navarre	C.A.B.	Pays Basque
(Assez) grand	25	39	68	59
Faible intérêt	39	32	25	27
Intérêt nul	35	29	7	14
TOTAL	100	100	100	100

Au P.B. nord, un quart des adolescents s'intéresse au basque. Ceux qui s'y intéressent peu ou pas du tout sont malheureusement plus nombreux (39% et 35 %)

Au P.B. sud, la majorité des adolescents exprime un intérêt grand ou assez grand. Avec une différence remarquable cependant entre la Navarre (39 %) et la Communauté Autonome basque (68 %). Celle-ci montre la plus grande ferveur à l'égard du basque.

Les caractéristiques attribuées à la langue basque (p. 177)

Pour préciser le point de vue des adolescents sur la langue de leur pays, on a quantifié les caractéristiques qu'ils attribuent au basque. Par exemple, en utilisant une échelle de 9 points, chacun a dit dans quelle mesure le basque lui paraissait difficile ou facile. Dans le cas présent, voilà ce que signifie la pondération :

- 1, 2, 3 : le basque est une langue difficile ;
- 4, 5, 6 : impossible de dire si c'est une langue difficile ou facile ;
- 7, 8, 9 : le basque est une langue facile.

En faisant la moyenne de toutes les réponses, le point de vue des adolescents vis à vis du basque apparaît en pourcentage et par territoire :

- langue difficile ou facile (D, F),
- langue étrangère ou familière (E, F),
- langue inutile ou nécessaire (I, N),
- langue passéiste ou futuriste (P, F),
- langue rurale ou urbaine (R, U).

Il est clair que ces points de vue ont quelque chose à voir avec l'avenir du basque. En effet, les facteurs en jeu sont l'apprentissage, la personnalité collective, l'utilisation et la modernité. Le prochain tableau résume le point de vue des adolescents à l'égard de la langue basque. Nous avons retenu les deux réponses extrêmes, en soulignant chaque fois la réponse prédominante.

Tableaux 4.4 à 4.8 : Les caractéristiques attribuées à la langue basque, par territoire

1, 2, 3 points	P.B. nord %	Navarre %	C.A.B. %	7, 8, 9 points
Difficile	D : 57 ; F : 17	D: 49 ; F : 23	D : 19 ; F : 49	Facile
Etrangère	E : 32 ; F : 34	E : 27 ; F : 43	E : 11 ; F : 63	Familière
Inutile	I : 32 ; N : 32	I : 22 ; N : 40	I : 11 ; N : 66	Nécessaire
Passéiste	P : 39 ; F : 21	P : 19 ; F : 42	P : 12 ; F : 57	Futuriste
Rurale	R : 51 ; U : 14	R : 31 ; U : 19	R : 28 ; U : 35	Urbaine

On peut noter que les termes de droite sont plus positifs que ceux de gauche quand aux perspectives d'avenir du basque.

Des opinions divergentes sont apparues d'un territoire à l'autre.

Pour les adolescents du P.B. nord la langue basque est difficile, familière, liée au passé et à la campagne. Ils ne savent pas ce qu'elle vaut : 32% disent qu'elle est indispensable, le même pourcentage dit qu'elle est inutile et le troisième tiers n'arrive pas à se décider. En somme, ils ont une image traditionnelle de la langue basque, celle de la langue des agriculteurs d'autrefois. Cependant, ils disent que c'est leur langue, lui attribuant ainsi une certaine proximité.

Pour les adolescents navarrais, voici les caractéristiques de la langue basque : langue difficile, familière, indispensable, tournée vers l'avenir, vers la ville plus que vers la campagne. Ici aussi, l'euskara est lié à l'agriculture, mais dans une moindre proportion qu'au P.B. nord. Les navarrais ont une image progressiste du basque, langue adaptée à l'avenir et à la condition urbaine.

Les adolescents de la Communauté Autonome basque disent que le basque est une langue facile, familière, indispensable, ouverte à l'avenir et à la vie urbaine. Bref, toutes leurs réponses sont positives. C'est un point de vue diamétralement opposé à celui des jeunes du P.B. nord, à l'exception d'une caractéristique qui fait l'unanimité sur les trois territoires (le basque est une langue familière = le basque c'est "notre" langue). La conscience de l'identité collective existe sur l'ensemble du Pays Basque.

Les opinions concernant l'utilisation du basque (p. 179)

Pour connaître l'opinion des adolescents sur l'utilisation du basque, 10 phrases leur ont été proposées au sujet desquelles ils devaient exprimer leur accord ou leur désaccord. Nous avons listé ces phrases en fonction du consensus obtenu dans les 3 territoires : en tête les phrases les plus consensuelles et ensuite celles qui soulevaient des désaccords d'un territoire à l'autre.

Tableau 4.9 : Opinions concernant la langue basque, par territoire

Opinions convergentes	P.B. nord %	Navarre %	C.A.B. %
1. Sans la langue basque, il n'y a pas de culture basque	Pour 63	Pour 39	Pour 56
2. Il ne suffit pas de connaître le basque, il faut le pratiquer tous les jours	Pour 40	Pour 37	Pour 52
3. J'aimerais qu'il y ait plus d'endroits et d'activités pour parler basque	Pour 27	Pour 37	Pour 50
4. Les adultes qui savent le basque parlent souvent en français entre eux	Pour 37	Pour 28	Pour 34
5. Il ne faudrait pas enseigner le basque à l'école ; que celui qui veut l'apprenne	Contre 48	Contre 63	Contre 72
6. Puisque nous savons tous le français, pas besoin de savoir le basque	Contre 48	Contre 51	Contre 58
Opinions divergentes	%	%	%
7. Il est indispensable que les enfants apprennent la langue basque	Contre 44	Contre 53	Pour 59
8. La langue basque devrait être une matière à option	Pour 52	Pour 52	Contre 53
9. Pour être un vrai Basque, il n'est pas nécessaire de connaître le basque	Contre 38	Pour 45	39=39
10. C'est bien que les Basques parlent basque entre eux, même si tous ceux du groupe ne connaissent pas cette langue	Pour 37	Contre 49	Pour 39

Nous avons retenu sur ce tableau les réponses majoritaires. Les adolescents des trois territoires ont le même point de vue au sujet de l'utilisation du basque (six phrases sur dix). De plus, entre le P.B. nord et la Navarre, il y a accord pour huit phrases.

Le consensus apparaît surtout quand la langue basque est reliée à l'identité collective : à la culture (1), à la bascophonie (6). Les adolescents ont tous remarqué le comportement des bascophones adultes qui parlent en français ou en espagnol, mais ici leur accord ne veut pas dire qu'ils approuvent ce comportement. Au P.B. nord, la majorité est d'accord pour dire que pour être Basque il faut connaître la langue basque (9) ; dans la Communauté Autonome basque, ils en doutent et d'après les élèves navarrais on peut être Basque sans connaître le basque.

Des opinions divergentes apparaissent au sujet de l'enseignement scolaire. Tous sont d'accord pour généraliser l'enseignement du basque à l'école (5). Les opinions divergent sur la nature de l'enseignement offert. Sera-t-il obligatoire (7) ? Le P.B. nord et la Navarre sont contre, la Communauté Autonome basque est pour. Sera-t-il optionnel (8) ? Le P.B. nord et la Navarre sont pour, la Communauté Autonome basque est contre.

Au sujet de l'utilisation du basque, tous sont d'accord pour dire qu'il ne suffit pas de connaître le basque, qu'il faut l'utiliser tous les jours (2) et que pour cela il faudrait davantage de lieux et d'activités pour parler

basque (3). Cependant, ce sont les élèves de la Communauté Autonome basque qui montrent à ce sujet la plus grande conviction.

Au total, les adolescents du P.B. nord se montrent plus frileux que ceux du P.B. sud quand il s'agit de l'utilisation et de l'enseignement du basque : des lieux et des activités pour le basque, oui, mais pas trop (27%)... Par contre, ils relient la langue basque à l'identité collective à tel point que les bascophones devraient parler basque entre eux (10), même s'il y a un ou autre non-bascophone parmi eux.

Les situations linguistiques (p. 195)

C'est intéressant de savoir si pour les jeunes le basque est un instrument de communication adapté. Pour cela, les enquêtés ont observé dix sept dessins représentant chacun une situation particulière de communication : le camping, la famille, la campagne etc. Ils ont répondu à la question suivante :

"Quelle langue te paraît la plus adaptée aux situations ou aux personnes suivantes ?"

Ils devaient choisir parmi cinq réponses possibles :

- *Le basque est plus adapté,*
- *Le français est plus adapté,*
- *Le basque ou le français de façon égale,*
- *Ni le basque, ni le français, plutôt l'anglais,*
- *N'importe quelle langue serait adaptée.*

Le tableau suivant montre, par territoire, les réponses concernant la langue basque et la langue étatique correspondante : à gauche le pourcentage des adolescents qui a choisi le basque, à droite le pourcentage de ceux qui ont choisi le français ou l'espagnol.

Tableaux 4.16 à 4.20 : La langue la mieux adaptée aux situations suivantes

Situations	P.B. nord basque % français	Navarre basque % espagnol	C.A.B. basque % espagnol
En agriculture	44 - 26	18 - 50	32 - 34
A la campagne	35 - 34	35 - 41	67 - 16
Avec les grands-parents	37 - 31	19 - 52	36 - 37
Avec la mère	15 - 49	17 - 53	38 - 32
En famille	14 - 44	18 - 50	37 - 33
A l'église	26 - 34	11 - 59	27 - 40
Dans les concerts	20 - 8	15 - 33	22 - 27
Au camping	10 - 51	22 - 46	35 - 32
Pour les discours	8 - 55	11 - 56	23 - 43
Au football	8 - 50	13 - 54	28 - 38
En classe	7 - 60	15 - 56	35 - 32
En couple	7 - 56	11 - 56	26 - 43
A la radio	7 - 57	14 - 55	25 - 41
Avec le médecin	5 - 60	11 - 59	24 - 43
A l'usine	5 - 49	10 - 52	22 - 38
En informatique	3 - 49	12 - 51	22 - 37
En télécommunication	3 - 32	9 - 36	18 - 30

Pour faciliter le commentaire des données, on peut distinguer 4 situations de communication : la campagne, la famille et l'éducation, les activités en public et le monde du travail moderne.

Les adolescents des 3 territoires (et particulièrement ceux de la C.A.B.) sont d'accord pour dire que le basque est la langue naturelle de la campagne. Pour ceux du P.B. nord, la langue la plus adaptée à l'agriculture est le basque, sans aucun doute. Ce n'est pas l'avis de ceux des autres territoires.

Quelle est la place de la langue basque, d'après les adolescents, en famille et dans le domaine éducatif ? Au P. B. nord, le basque vaut surtout pour parler avec les grands-parents. La majorité pense que le français est plus adapté pour communiquer avec les parents, avec la famille en général, en classe et au camping.

A l'inverse, les adolescents de la Communauté Autonome basque disent que le basque est la langue la plus adaptée dans les situations que nous venons de citer, même si les deux langues se valent pour parler avec les grands parents.

Les adolescents navarrais pensent que l'espagnol est plus adapté dans toutes les situations familiales et éducatives.

Font partie des activités en public le football, les conférences, les émissions radiophoniques, les cérémonies religieuses, les relations de couple et les concerts. Selon les adolescents des 3 territoires, la langue la plus adaptée à ces situations est le français ou l'espagnol, sauf pour les concerts.

Au P. B. nord, les concerts représentent une exception car le basque passe avant le français (mais après l'anglais).

Dans le monde du travail moderne, nous incluons les usines, le travail médical, l'utilisation de l'ordinateur et la télécommunication. Dans toutes ces situations, le français, l'espagnol ou l'anglais sont les langues les plus adaptées pour une grande majorité. Une petite minorité accorde une place à la langue basque : 4 % au P.B. nord, 10 % en Navarre et 22 % dans la Communauté Autonome basque.

L'avenir de la langue basque (p. 201)

On a demandé aux adolescents leur opinion sur l'avenir de la langue basque en examinant leurs différents points de vue sur : la continuité de la langue basque, les langues du Pays basque, la langue de travail et d'enseignement, les améliorations à apporter à la situation de la langue basque.

La continuité de la langue basque

Voici la question posée ainsi que les 4 réponses possibles :

" Quel avenir voudrais-tu pour la langue basque dans les années qui viennent ?

- *Je voudrais que la langue basque disparaisse peu à peu,*
- *Peu m'importe l'avenir de la langue basque,*
- *Je voudrais qu'elle se maintienne dans l'état actuel,*
- *J'aimerais qu'elle aille en se renforçant et en s'étendant. "*

Examinons les résultats pour les trois territoires et l'ensemble du Pays Basque.

Tableau 4.21 : Opinion des adolescents sur l'avenir du basque, par territoire

Avenir souhaité pour le basque	P.B. nord	Navarre	C.A.B.	Pays Basque
Qu'il disparaisse peu à peu	6	7	8	7
Peu m'importe l'avenir du basque	25	29	12	17
Qu'il reste dans l'état actuel	44	28	26	28
Qu'il se renforce et s'étende	26	36	54	48
TOTAL	100	100	100	100

Les adolescents du P. B. nord, dans une grande majorité, désirent que le basque se maintienne dans son état actuel ce qui prouve qu'un grand travail d'information et de conscientisation reste à faire pour assurer l'avenir de la langue. Par contre, au P.B sud, ceux qui veulent la revitalisation et l'expansion du basque sont en majorité : 54 % dans la Communauté Autonome basque, 36 % en Navarre. La proportion de ceux qui n'ont aucun souci au sujet de la continuité du basque laisse toutefois à réfléchir : un quart au P.B. nord, un tiers en Navarre et 12 % dans la Communauté Autonome basque.

Les langues du Pays Basque (p. 202)

Nous avons demandé aux adolescents leurs opinions sur les langues qui se parleront à l'avenir sur l'ensemble du Pays Basque :

- " A ton avis, quelles langues faudrait-il parler à l'avenir*
- dans la Communauté Autonome Basque (Alaba, Biscaye, Guipuzcoa) ?
- En Navarre ?
- Au Pays Basque nord (Labourd, Basse-Navarre, Soule) ?
- Sur l'ensemble du Pays Basque ? "

Trois réponses possibles :

- *Le basque principalement.*
- *Le français ou l'espagnol principalement.*
- *Le basque et le français (ou l'espagnol).*

Tableau 4.23 : Opinions des adolescents sur les langues de leur territoire dans l'avenir

	P.B. nord	Navarre	C.A.B.
Le basque principalement	18	20	52
Le français ou l'espagnol principalement	22	49	13
Le basque et le français (ou l'espagnol)	60	32	35
TOTAL	100	100	100

Au P. B. nord, de l'avis de la grande majorité des adolescents, le bilinguisme devrait se pratiquer sur leur territoire. Nous savons par ailleurs qu'ils pensent la même chose pour les autres territoires, mais dans une moindre mesure.

La majorité des adolescents navarrais estiment que l'espagnol doit être la langue principale de leur province. Dans la Communauté Autonome basque, plus de la moitié pense par contre que c'est le basque qui devrait être la langue principale de leur territoire. Au P.B. sud dans l'ensemble, un tiers préconise le bilinguisme comme situation linguistique la mieux adaptée.

La place du basque dans le monde du travail (p. 203)

On a demandé aux adolescents dans quelle mesure le basque leur sera nécessaire pour trouver du travail. Voici la question :

"Penses-tu que le basque sera nécessaire pour avoir du travail ?"

Les réponses sont très différentes selon les territoires.

Tableau 4.24 : Opinions des adolescents sur les langues de travail

Nécessité du basque pour travailler	P.B. nord	Navarre	C.A.B.	Pays Basque
Oui	22	46	77	65
Non	74	54	23	35
Pas de réponse	4	0	0	0
TOTAL	100	100	100	100

Dans la Communauté Autonome basque une grande majorité dit que, dans l'avenir, le basque leur sera nécessaire pour trouver du travail (77 %). Au P. B. nord, à peu près la même majorité (74 %) est convaincue du contraire. Par contre en Navarre, les réponses positives et négatives sont dans des proportions comparables (46 % et 54 %).

La place du basque dans les études (p. 204).

La question suivante a été posée aux adolescents, les quatre réponses possibles étant :

"A partir de maintenant, quel type d'enseignement voudrais-tu suivre ?

- *La plupart des cours en basque et les autres en français,*
- *La plupart des cours en français et les autres en basque,*
- *Tous les cours en français, sauf les langues,*
- *Tous les cours en basque, sauf les langues."*

Dans le tableau suivant nous avons compilé les réponses 1 et 4, ainsi que les réponses 2 et 3 pour mieux montrer le choix fait entre le basque et l'autre langue. Voici les résultats, encore une fois différents d'un territoire à l'autre...

Tableau 4.25 : Opinions des adolescents sur les langues d'enseignement

Langues souhaitées pour les études	P.B. nord	Navarre	C.A.B.	Pays Basque
Tout ou presque en basque	9	22	50	40
Tout ou presque en français ou espagnol	91	77	50	60
TOTAL	100	100	100	100

91 % des adolescents du P. B. nord veulent que leurs futures études se fassent en français. Ils sont peut être conditionnés par le fait qu'au fur et à mesure de la progression des études, la place de la langue basque diminue. En effet, à l'université, le basque se limite aux "Etudes basques" et même dans ce département certains cours se donnent en français.

Les adolescents navarrais veulent aussi que leurs futures études se fassent, soit uniquement (60 %), soit principalement en espagnol (17 %). Dans la Communauté Autonome basque, la moitié des adolescents pensent que dans l'avenir ils étudieront en basque dans toutes les matières (24 %) ou dans la plupart (26 %). Cependant, il est étonnant de noter que, selon l'opinion de l'autre moitié des adolescents, la langue de leurs futures études sera l'espagnol, quand on sait que tous ont utilisé le basque à l'école. Faut-il conclure que, d'après eux, la langue basque n'est pas adaptée aux études supérieures ?

5. LES CHOIX LINGUISTIQUES

Pour mesurer l'attitude des adolescents à l'égard de la langue basque, l'enquête leur a proposé un choix hypothétique entre les langues. Par la suite, une comparaison a été effectuée en croisant plusieurs variables : connaissance de la langue, amour de cette langue, opinions. Avec cette méthode, nous pourrions expliquer des choix linguistiques.

Les langues les plus choisies (p. 184)

Voici la question : "Imagine que tu ne sais aucune langue et que tu vis là où tu es aujourd'hui, quelles langues aimerais-tu parler ?" Pour le traitement informatique seuls les trois premiers choix et les quatre principales langues (basque, français, espagnol et anglais) ont été retenus. Voici le tableau des résultats.

Tableau 4.11 : Les choix linguistiques des adolescents

	1 ^{er} choix	2 ^e choix	3 ^e choix	MOYENNE
PAYS BASQUE	100	100	100	100
Le basque	37	25	8	28
L'espagnol	38	30	10	31
Le français	7	12	15	10
L'anglais	11	19	47	20
Autres langues	7	14	20	11
Pays Basque Nord	100	100	100	100
Le basque	17	21	9	17
L'espagnol	6	24	41	18
Le français	47	22	4	31
L'anglais	11	20	21	16
Autres langues	19	13	25	18
Navarre	100	100	100	100
Le basque	23	23	7	20
L'espagnol	55	17	7	34
Le français	4	30	18	15
L'anglais	8	9	27	22
Autres langues	10	21	41	19
C.A.B.	100	100	100	100
Le basque	43	28	8	32
L'espagnol	38	35	7	32
Le français	3	6	14	6
L'anglais	11	22	56	22
Autres langues	5	9	15	8

Analysons la colonne des premiers choix. La langue qu'un adolescent choisit en premier lieu est lié à sa motivation pour l'apprendre et pour l'utiliser. Ou bien parce que c'est la langue qu'il aime le plus ou bien parce qu'il pense que c'est la plus utile. En considérant le pourcentage de tous les premiers choix, au P. B. nord, le groupe le plus important (47 %) a choisi le français et seulement 17 % le basque. En Navarre, une grande majorité a donné priorité à l'espagnol (55 %) et 23 % au basque. Donc, d'après les adolescents de ces deux territoires, c'est la langue de l'Etat qui est la plus importante.

Par contre, 43 % des adolescents de la Communauté Autonome basque choisissent le basque en premier lieu et 38 % l'espagnol.

La quatrième colonne du tableau 4. 11 présente la synthèse des trois choix. On fait, ligne par ligne, la moyenne pondérée de toutes les langues choisies par les adolescents. La pondération se fait en donnant la valeur 3 au premier choix, la valeur 2 au second choix et la valeur 1 au troisième choix : $(3A + 2B + 1C) / 6$ alors que la simple moyenne, $(A + B + C) / 3$, donnerait la même valeur aux trois choix et en conséquence c'est l'anglais qui apparaîtrait comme langue principale dans l'ensemble du Pays Basque.

Les moyennes pondérées nous montrent qu'au P.B. nord (31 %) et en Navarre (34 %) c'est la langue de l'Etat qui est la plus choisie alors que dans la Communauté Autonome basque elle est à égalité (32 %) avec le basque.

En Navarre, le basque (20 %) arrive en seconde position puis le français et l'anglais (15 % et 12 % respectivement) alors que dans la C.A.B. l'anglais passe bien avant le français (22 % et 6%).

Au P.B. nord, le basque (17 %) est pratiquement au même niveau que les langues étrangères (espagnol 18 %, anglais 16 %).

En combinant tous les choix concernant les quatre langues, sur l'ensemble du Pays Basque nous obtenons la classification suivante : espagnol 31 %, basque 28 %, anglais 20 %, français 10 %.

En résumant les moyennes pondérées, l'espagnol et le basque sont les langues que les adolescents du Pays Basque sud valorisent le plus. Au P. B. nord, c'est la langue de l'Etat qui les attire le plus, puis l'espagnol et le basque, à peu près à égalité...

Les aptitudes, les attitudes et les choix linguistiques, (p. 186).

Pour comprendre les choix linguistiques effectués par les adolescents, il faut les croiser avec différentes variables, par exemple la connaissance, l'amour du basque, le désir d'étudier en basque, les opinions concernant l'avenir de la langue basque. Les résultats sont présentés sur le prochain tableau.

Tableaux 4.11 - 4.12 : Connaissance du basque et attitudes linguistiques

Connaissances du basque et attitudes	P.B. nord %	Navarre %	C.A.B. %
1. Ils sont bascophones	9	20	61
2. Ils aiment le basque plus que les autres langues	14	23	42
3. Ils pensent que le basque est indispensable pour travailler	22	46	77
4. Ils veulent faire toutes leurs études ou presque en basque	9	23	50
5. Ils veulent que le basque soit la langue principale du Pays Basque	26	44	53
6. Ils ont retenu le basque en premier choix	17	23	43

Les données du P. B. nord sont les plus curieuses. La connaissance du basque, l'amour qu'on lui porte et le choix dont elle fait l'objet sont plus faibles que dans les autres territoires. De l'avis des adolescents, c'est le français qui est la langue la plus indispensable pour étudier et pour travailler. Pourtant, 26 % d'entre eux considèrent le basque comme la langue du Pays Basque. Reste donc le point d'interrogation : "La langue basque, pour quoi faire" ?.

Une plus grande cohérence apparaît dans les données du P. B. sud. A peu de chose près, la proportion de ceux qui savent le basque est comparable à celle de ceux qui veulent étudier en basque et de ceux qui choisissent le basque en première position. Cependant, en Navarre, l'amour du basque et le désir de lui donner la priorité sont plus importants que sa connaissance. C'est tout le contraire de la Communauté Autonome basque. Ici la représentation de la langue basque est plus pragmatique. Dans les deux autres territoires, elle est plus affective.

6. LES ATTITUDES CONCERNANT LA LANGUE BASQUE

Nous analysons ici les sentiments positifs et négatifs des adolescents à l'égard de l'euskara. En psychologie, les attitudes sont des tendances intérieures qui s'expriment sous forme d'opinions et qui, un jour, peuvent aboutir à des comportements. Une attitude peut rester sans effet, mais il n'y a jamais de comportement sans attitude préalable. En effet, à la base des comportements concernant le basque se trouvent des motivations.

La méthodologie (p. 209)

Les attitudes étant des sentiments intérieurs, elles sont difficiles à détecter et à analyser. En effet, nous sommes ici dans le domaine des valeurs, et des questions trop directes déclenchent des mécanismes de défense qui peuvent altérer la sincérité des réponses. Voilà pourquoi des questions ouvertes ont été utilisées, pour que les adolescents puissent exprimer leur manière de penser dans la plus grande liberté. Voici les questions posées :

- *"Toi-même, quel intérêt as-tu pour la langue basque ?*
- *Pour éclairer la réponse que tu viens de donner, écris ci-dessous tout ce qui te vient à l'esprit."*
- *" Ecris sur ces lignes, tout ce qui te passe par la tête sur les questions suivantes : Le basque pour quoi faire ? Le français pour quoi faire ? "*

Les adolescents enquêtés n'ont pas été influencés par la manière d'interroger de l'enquêteur. Ils ont répondu librement d'une part sur l'intérêt, d'autre part sur la valeur qu'ils accordent à la langue basque.

Après avoir recueilli les réponses une analyse de texte a été réalisée en mesurant la fréquence des mots, en listant les sujets évoqués et en classifiant les attitudes apparentes.

Les sujets évoqués dans les textes (p. 210)

Voici la liste des thèmes majeurs dans l'ordre de la fréquence d'apparition.

- L'utilité du basque pour le travail, les études : 19 % ;
- La langue basque est nécessaire : 19 % ;
- La langue basque est liée au Pays Basque : 15 % ;
- La langue basque et la communication : 11 % ;
- Le basque, langue de notre identité : 9 % ;
- Le basque et les autres langues : 7 % ;
- Autres caractéristiques : langue obligatoire, difficile, ancienne, ennuyeuse : 16%.

La version originale " Etorkizuna aurreikusten 99 " utilise cette classification pour présenter dans un ordre logique les propos des adolescents (lire les pages 213 à 233 où ces propos sont repris mot par mot et dans leur langue d'origine).

Dans le présent document, nous avons, à partir de cette classification, retenu les 11 phrases qui revenaient le plus souvent sur l'ensemble du Pays Basque et nous en avons fait une liste en fonction de leur fréquence.

Le tableau suivant présente la liste des expressions les plus utilisées.

Tableau 2.1 : Attitudes face au basque, par territoire

	P.B. nord %	Navarre %	C.A.B. %
1. Le basque, langue précieuse, importante	8	14	13
2. Le basque utile pour trouver du travail	4	8	13
3. Le basque utile pour communiquer	9	8	7
4. Le basque indispensable au Pays Basque	6	7	10
5. Le basque, notre langue	5	6	6
6. Le français ou l'espagnol plus importants que le basque	2	9	5
7. Le basque difficile à apprendre	2	6	6
8. Apprendre le basque pour savoir une langue de plus	0	6	4
9. Le basque utile pour les études	2	4	4
10. Une langue ancienne qu'il faut garder	5	3	4
11. Le basque, fondement du Pays Basque	6	2	3
12. Etc...

L'attitude qui apparaît le plus souvent dans l'ensemble du Pays Basque est celle qui s'exprime par l'opinion suivante : "le basque est une langue précieuse, importante". Dans les autres attitudes, on voit de grandes différences entre le P.B. nord et le P.B. sud.

Les attitudes les plus fréquentes au P . B . nord sont présentées en chiffres absolus (sur un total de 528 enquêtés). L'utilité du basque pour communiquer (45) et l'importance générale de cette langue sont les plus souvent citées. De plus, plusieurs adolescents font le lien entre la langue et le pays en disant que le basque est le fondement du Pays Basque (35) et une nécessité pour le pays (32). Par ailleurs, le basque est reconnu comme langue identitaire (27) et tradition respectable (27). Il est valable pour trouver du travail (23), mais peu d'adolescents lui accordent quelque utilité pour les études (8).

En Navarre, le total des enquêtés est de 940 et voici en chiffre absolu les attitudes qui s'expriment le plus fréquemment. On accorde ici plus d'importance au basque qu'au P.B. nord (134). Beaucoup disent que le basque est indispensable au Pays Basque (63), par exemple pour communiquer (79) et pour trouver du travail (75). Mais il y en a davantage encore qui mettent en doute la valeur de la langue du pays en la comparant à celle de l'espagnol (86).

Dans la Communauté Autonome basque, sur les 1618 adolescents enquêtés ceux qui parlent de l'importance de la langue basque et de son utilité pour le travail sont les plus nombreux et à peu près à égalité (213, 221). En seconde position on trouve ceux qui disent que le basque est indispensable au Pays Basque (173), parce que le basque est la langue de la communication (115) et celle de l'identité collective (98).

Les attitudes identitaires et les attitudes utilitaires (p. 249)

Pour approfondir l'analyse des attitudes, les chercheurs nous proposent une classification :

- les attitudes exprimant la personnalité, ou attitudes identitaires ;
- les attitudes fondées sur l'échange, ou attitudes utilitaires.

En appliquant cette typologie aux attitudes linguistiques, nous distinguons deux catégories :

- Les adolescents expriment des attitudes identitaires quand ils parlent du basque comme langue de l'identité collective, "notre langue", la langue du pays, une tradition respectable, une langue globalement importante.

- Ils expriment des attitudes utilitaires quand ils évoquent l'utilité pragmatique du basque, pour trouver du travail, pour faire les études, une langue qu'il faut apprendre.

Nous venons de classer les attitudes positives. Il existe aussi des attitudes négatives quand les adolescents refusent à la langue basque toute valeur parce qu'elle est difficile, ennuyeuse, parce qu'on préfère les autres langues. Après avoir effectué ce classement, examinons la répartition des attitudes par territoire.

Tableau 4.2 : Attitudes exprimées dans les textes, par territoire

	P.B. nord %	Navarre %	C.A.B. %
1. Les attitudes identitaires	20	11	16
2. Les attitudes utilitaires	15	27	28
3. Le basque, langue sans valeur	7	21	13
4. Autres attitudes	15	28	31
5. Pas de réponse	43	13	12
6. TOTAL	100	100	100

Au P. B. nord, les attitudes identitaires sont plus nombreuses qu'au P.B. sud. Les attitudes utilitaires par contre sont faibles, car les adolescents ne voient autour d'eux l'utilité de la langue basque, ni pour le travail (sauf pour l'agriculture) ni pour les études supérieures. Cependant, ils ne disent pas que le basque est sans valeur, sans doute parce qu'elle leur paraît importante pour être "Basques ensemble". Le grand nombre de non-réponses nous fait relativiser : s'agit-il de jeunes qui doutent ou qui sont indifférents ?

Au P. B. sud, apparaissent des attitudes très différentes. Les attitudes utilitaires dominent. Les adolescents attribuent au basque une grande valeur pragmatique pour travailler, communiquer, étudier. Cette langue est nécessaire pour réussir dans la vie et il est obligatoire de l'apprendre.

En même temps, et spécialement en Navarre, il y a pourtant beaucoup d'adolescents qui disent que le basque n'a pas de valeur et qui lui attribuent des caractéristiques négatives : langue ancienne, langue ennuyeuse. Cela démontre à l'évidence la faiblesse de l'attitude utilitaire : on emploie une langue dans la mesure où elle est serte, pas davantage.

Ceci dit, le chemin qui conduit des attitudes aux comportements linguistiques n'est pas rectiligne. Les conditions sociales interfèrent, qui font obstacle aux belles motivations, ou au contraire stimulent les motivations faibles. Examinons maintenant quelles leçons nous pouvons globalement tirer de cette enquête auprès des adolescents.

CONCLUSIONS

Au terme de la présentation de cette enquête, nous ferons quelques remarques pédagogiques pour mettre à profit cette recherche afin de revitaliser la langue de notre pays. En prenant comme modèle la théorie de Joshua Fishman "Reversing Language Shift" (R.L.S. ou "l'inversion du glissement linguistique"), nous analyserons où se situent les points forts et les points faibles de l'action en faveur de la langue basque. Pour cela, il nous faudra définir les liens entre la langue et la société en espérant trouver des solutions utilisables.

La réappropriation du basque selon le concept de Fishman (p. 279).

L'enquête nous montre que la langue basque connaît des conditions différentes selon les territoires du Pays Basque. Au Pays Basque Nord, la régression s'atténue mais la remontée n'est pas encore amorcée. En Navarre, la réappropriation est en route et dans la Communauté Autonome basque, la connaissance du basque progresse rapidement même s'il existe quelques freins à son utilisation.

Pour trouver une réponse plus adaptée à l'avenir du basque, l'utilisation du concept RLS de J. Fishman nous serait d'une grande utilité. Cette théorie est valable pour revitaliser une langue en difficulté, pour organiser une stratégie générale en faveur du basque, qui inclut la politique linguistique mais aussi les actions incombant à la société civile.

Le principe de base est que le processus de réappropriation d'une langue suit l'itinéraire inverse de sa détérioration. Le célèbre sociolinguiste a analysé de nombreuses situations linguistiques, par exemple celle du Pays Basque sud avec l'aide de ses disciples Richard Bourhis et Txepetx. Ainsi, J. Fishman a défini huit étapes :

1. la valorisation du corpus,
2. la participation des adultes à la vie culturelle,
3. la transmission familiale pour renforcer la communauté linguistique,
4. l'enseignement volontaire pour les jeunes et les adultes,
5. l'enseignement de la langue dans le réseau scolaire obligatoire,
6. l'utilisation de la langue dans la société de proximité : travail, service,
7. l'utilisation de la langue dans les médias et l'administration locale,
8. la reconnaissance officielle par les universités et le gouvernement.

Le but de ce processus est d'arriver à un certain équilibre entre la langue du pays et la langue dominante. Au cours des quatre premières étapes, la langue en difficulté prend de la force mais le conflit linguistique se poursuit. A partir de la cinquième étape, la langue du pays prend toute sa place dans la société afin d'arriver à l'autonomie culturelle. J. Fishman nomme cet équilibre linguistique : "diglossie fonctionnelle", selon les termes de Ferguson. Pour nous, le terme de "bilinguisme" a une connotation plus positive. Ceci dit, voyons dans notre cas le processus que nous donne à penser l'enquête des adolescents.

1. La valorisation du corpus est l'œuvre de l'Académie de la langue basque, "Euskaltzaindia", qui élabore le basque unifié tout en conservant les dialectes. Plus l'enseignement en basque est étendu et plus le basque unifié est utilisé, particulièrement chez les enfants dont la langue maternelle est le français ou l'espagnol.

De ce point de vue, le basque unifié est plus connu au Pays Basque sud, alors que le nord est plus attaché à ses dialectes.

2. Sur la vie culturelle, nous pouvons dire que dans tous les territoires, mais particulièrement au Pays Basque Nord, les adolescents relient la langue à la culture et à l'identité collective.
3. La communauté linguistique est conditionnée par la transmission familiale. La continuité de la langue basque est plus faible au P.B. nord mais l'utilisation familiale et le désir de transmettre s'expriment ici avec plus de force qu'au P.B. sud.
4. Par l'enseignement volontaire, les jeunes et les adultes s'approprient la langue du pays. Dans cette étape, se situent les programmes de rebasquisation par les cours du soir et les "euskaltegi" (centre d'apprentissage de l'euskara) : ceux, entre autres, de H.A.B.E. dans la Communauté Autonome basque, d'A.E.K. sur l'ensemble du Pays Basque.
5. Le réseau scolaire obligatoire offre un enseignement très large dans la Communauté Autonome Basque et en Navarre. Voilà pourquoi, sur ces territoires, l'aptitude à parler basque a doublé en dix ans chez les 15-25 ans ; ce qui est un événement sociolinguistique remarquable. Au Pays Basque nord, en 2001, à peine 25 % des écoliers de la maternelle et du primaire apprennent le basque au sein des différentes filières d'enseignement.
6. Pour les trois dernières étapes (société bilingue, médias, et reconnaissance de la langue basque), les choses progressent au P.B. sud grâce à l'officialité de la langue, à grande vitesse dans la Communauté Autonome basque et avec quelques difficultés en Navarre. Au P.B. nord, l'euskara n'a pas de statut officiel et ici la progression repose sur le militantisme. Cependant, une certaine reconnaissance publique existe de la part du ministère de l'Éducation nationale et des médias de service public. Ceci est insuffisant et "l'aménagement linguistique contractualisé" qui se met en place aujourd'hui est une étape indispensable.

Cette réflexion sociolinguistique structurée a été utilisée pour définir certains programmes linguistiques, par exemple "le Plan général de revitalisation du basque" (Gouvernement de la C.A.B.) et la stratégie "Bai Euskarari" (initiative de "Kontseilua" : regroupement des organismes sociaux oeuvrant dans le domaine de l'euskara).

Dans tous les cas, que ce soit au Québec, en Catalogne ou au Pays Basque, l'aménagement linguistique réussit quand à une demande sociale forte correspond une offre institutionnelle généreuse.

La communauté linguistique basque (p. 282)

La théorie de J. Fishman accorde une grande importance à la communauté linguistique. En effet, quand il s'agit de définir la situation de la langue basque, il faut considérer la densité des bascophones, tout en tenant compte des disparités importantes d'une région à l'autre : 9 % d'adolescents bascophones au Pays Basque Nord, 20 % en Navarre, et 62 % dans la Communauté Autonome basque. Cependant, la condition principale de la vitalité d'une langue est la densité des relations sociales dans cette langue.

Une fracture apparaît entre l'aptitude linguistique et l'utilisation de la langue. Ceux qui savent le basque sont plus nombreux que ceux qui l'utilisent. Par ailleurs, la famille conditionne dans une grande mesure la situation extérieure de la langue (notamment par le choix de l'école).

De plus, les adolescents reproduisent à l'extérieur les comportements linguistiques de la famille. Ce sont les mêmes garçons et filles qui utilisent le basque en famille, à l'école et entre camarades. A l'autre

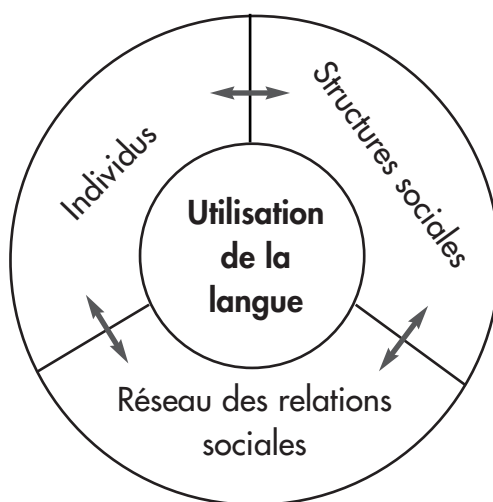
extrémité, ce sont les mêmes garçons et filles qui parlent français (ou espagnol) dans ces trois situations de communication.

En prenant le Pays Basque dans son ensemble, une petite partie des adolescents bascophones (environ 20 %) vit dans une communauté basque dense. La moitié évolue dans des réseaux où le basque est la langue principale. Enfin, un tiers se situe dans des réseaux non bascophones. Ces Basques dispersés sont les témoins de la faiblesse de la langue basque face à la langue dominante.

Figure 4.2. la communauté linguistique

Nous devons avoir à l'esprit qu'une langue vivante plonge ses racines dans trois domaines :

- * celui des individus (aptitudes et motivations concernant la langue) ;
- * celui des structures sociales (entre autres : fonctionnement des institutions)
- * celui des réseaux de relations sociales (relations inter-personnelles entre individus et structures sociales).



Toute communauté linguistique, dont la nôtre, s'enracine à ces trois niveaux.

Pour que la communication se fasse en basque, la condition initiale est la connaissance du basque, à laquelle s'ajoute la motivation pour l'utiliser. Mais en même temps, il est indispensable que l'environnement des adolescents soit basque, en famille, au collège, dans les groupes de loisirs, dans les lieux de réunions et partout où ils vont (le basque étant la langue principale ou au moins l'égale du français). Sinon, bien qu'ils aient connaissance et motivation, les adolescents n'utiliseront pas leuskara parce que l'environnement ne s'y prête pas. Dans ce cas, la notion de l'utilité de la langue basque s'affaiblit. Quand on ne peut pas utiliser une langue qu'on sait, elle perd de sa valeur.

Les structures sociales du Pays Basque, spécialement celles du Nord, ne sont pas bascophones. A titre d'exemple, les étudiants qui suivent des cours de basque participent souvent en français aux activités sportives. Les bascophones nouvellement formés ont leur réseau relationnel dans la communauté francophone ou hispanophone.

Le système éducatif est nécessaire pour généraliser l'enseignement en basque et c'est la première étape vers une situation normale. Mais en même temps il faut rebasquiser l'environnement pour susciter l'utilisation de notre langue. L'aptitude linguistique a ses racines dans la famille et à l'école mais elle doit donner ses fruits par l'utilisation sociale.

Le vouloir vivre de la langue basque (p. 285)

Les linguistes mesurent la vitalité ethnologique des langues en prenant en compte d'abord des variables objectives (nombre de locuteurs, situation linguistique de la société, de la communauté linguistique) et subjectives (attachement des locuteurs à leur langue).

Au Pays basque, toutes les enquêtes montrent que la volonté de vivre en basque est très importante, malgré les conditions qui en restreignent les possibilités. Nous voulons bien plus de basque que nous n'en avons besoin. Cette variable pourrait avoir une grande efficacité pour assurer la continuité de notre langue.

Les opinions des adolescents au sujet de la langue basque nous laissent un goût mitigé mais leur volonté d'être Basques stimule notre espoir et notre détermination au travail. Ayons à l'esprit que l'une des caractéristiques principales de notre langue est sa capacité à survivre, laquelle à travers les siècles a surmonté tous les vents contraires. *"En plus des conditions objectives existant dans l'environnement social, la vitalité de la langue s'enracine dans cette volonté subjective de vivre"*.

Face à l'avenir, les trois facteurs qui assureront le développement de la langue basque sont l'attachement au pays, la transmission familiale et la politique linguistique. Au Pays Basque Nord, la faiblesse de politique linguistique est évidente. Cependant, en voyant la volonté positive des adolescents à l'égard de leur pays et de la langue basque, l'espoir n'est pas utopique. La conscience identitaire linguistique des jeunes d'aujourd'hui nous laisse prévoir la volonté de la société de demain en faveur de la langue basque.

BIBLIOGRAPHIE

- Alvarez Enperantza, Jose Luis "Txillardegi" (1992), *Hizkuntzaren berreskurapena Fishmanen arabera*, Bat, revue de sociolinguistique n°6, Donostia.
- Ariztondo, Josune (1998), *Enquête sociolinguistique au Pays Basque, la Continuité de la langue basque II*. Gouvernement autonome basque, Gouvernement foral de Navarre, Institut culturel basque.
- Azurmendi, Maria José (1999), *Psicosociolingüística*. Université du Pays Basque, Bilbao.
- Erize Xabier (1997), *Nafarroako euskararen historia soziolinguistikoa, 1863 - 1936*. Gouvernement de Navarre, Pampelune.
- Fishman, Joshua (1991), *Reversing language shift ; Multilingual Matters*, Clevedon.
- Martinez de Luna, Iñaki et son équipe (2000), *Etorkizuna aurreikusten 99 : Euskal Herriko gaztetxoak eta euskara*. Université du Pays Basque, Université Publique de Navarre, Institut Culturel Basque.
- Sanchez Carrion, Jose-Maria, "Txepetx" (1991), *Un futuro para nuestro pasado*. Elkar, Donostia.

“Regard sur l’avenir : les adolescents du Pays Basque et la langue basque”

Situation au Pays Basque Nord

Publication de l’Institut Culturel Basque
- Juin 2001 -

d’après une enquête sociolinguistique
réalisée en 1999 et financée par le fonds Aquitaine-Euskadi.

Crédit Photos :

En gros plan, élèves du Collège Bil Etxea (St-Etienne-de-Baïgorry).
Au centre, à droite, un groupe bilingue du Collège Ravel (St-Jean-de-Luz).
En haut, à gauche, élèves de “Xalbador Ikastegia” (Cambo).

